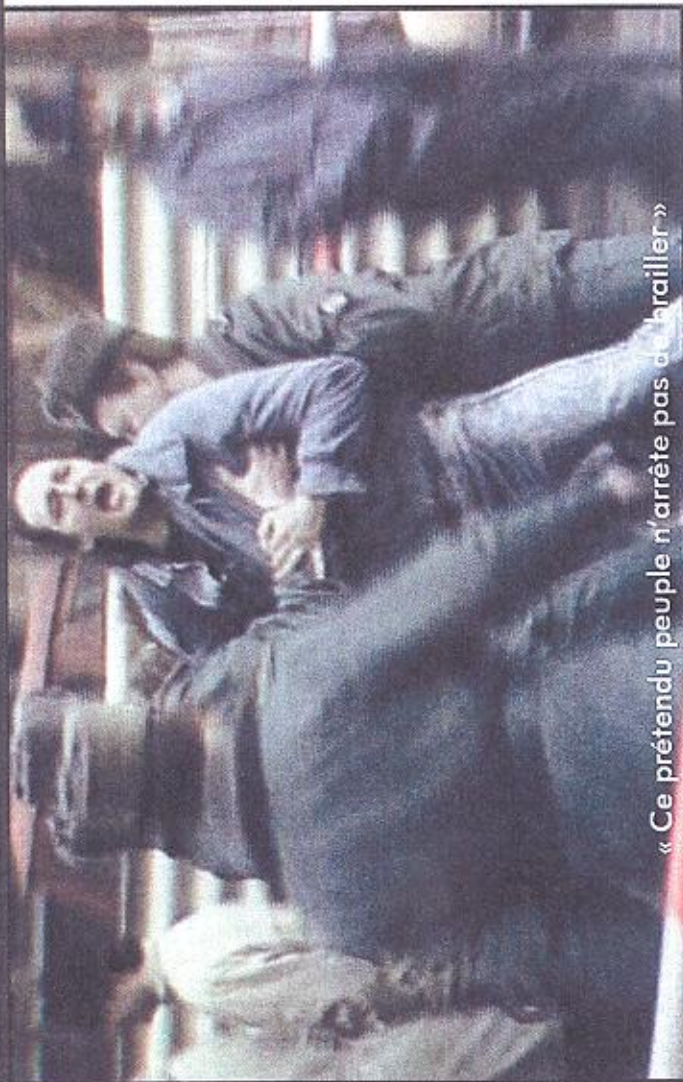


« Pour l'amour du peuple » d'Eyal Sivan et Audrey Marion
Portrait d'un mouchard de la Stasi



« Ce prétendu peuple n'arrête pas de brailler »

Une plongée dans l'univers opaque et brutal de la Stasi, les puissants services secrets de la RDA, qui vont éclater après la chute du Mur de Berlin. (DR.)

Vingt ans durant, Monsieur B. a été officier de la Stasi, le puissant service de surveillance de la République démocratique al-

lemande. Marié, vivant avec femme et enfant dans un douillet appartement, sa vie s'écoulait sans problème jusqu'à la chute

du Mur. Certes, il aurait pu avoir des états d'âme. Il n'est pas simple d'être un mouchard. Mais Monsieur B. a trouvé la parade :

il a agi par amour, un amour inconditionnel, absolu, pour ceux qu'il contrôle. « La confiance, c'est bien, le contrôle, c'est mieux », telle a été sa devise. Cette vie bien ouatée, ourlée par le mensonge, va prendre fin brutalement lorsque le régime dont il était un des rouages s'effondre. La Stasi n'est plus, et il se retrouve au chômage.

CRITIQUE

Après « Le Spécialiste », histoire d'un responsable de la sécurité intérieure sous le III^e Reich, Eyal Sivan et Audrey Maurion poursuivent leur décryptage du totalitarisme. Des images d'archives exhumées de la Stasi et d'autres services du même genre sur le quotidien cafardeux (et devenu « vintage » avec « Good bye Lenin ») de l'Allemagne de l'Est, illustre la confession de ce mouchard dont l'idéalisme surprend. Un film qui pousse à s'interroger sur la fragilité et les errances de la nature humaine. **FRANÇOISE MAUPIN**